

BIBLIOGRAPHIE

Alexis FRANÇOIS, professeur à l'Université de Genève. — *Aspects d'Henri Dunant*. Le bonapartiste, l'affairiste, le sioniste. — Genève, Georg et C^{ie}, S.A., 1948, 141 pages.

« Il y a des époques, écrivait un jour Léon-Paul Fargue, où l'histoire est une chose qui se lit et d'autres époques où l'Histoire est une chose qui se fait, afin, sans doute, qu'on puisse la lire plus tard... ».

C'est la réflexion que je faisais lorsque j'ai ouvert et lu avec intérêt, le volume dernier et récemment paru que M. Alexis François a consacré à Henri Dunant, bonapartiste, affairiste et sioniste.

L'auteur, avec décision et clarté d'esprit, a pénétré plus profondément qu'on ne l'avait fait jusqu'ici dans la connaissance de l'homme de Solférino et surtout dans l'enchaînement tout à la fois de sa pensée et de ses entreprises financières malheureuses. C'est bien au cœur d'un « mystère » que M. François nous introduit. Aucun parti pris ne trouble sa vision. S'efforçant souvent de déchiffrer l'inexplicable, M. François porte à un haut degré de perfection la science de la preuve. Il interroge les textes ; il excelle à lier les faits indubitables par une idée juste qu'il soumet à un contrôle permanent. Il s'efforce de rétablir sur des vérités solides — et pour couper court à des légendes ou à des imputations fâcheuses — les justes rapports qui ont existé entre la personne de Dunant idéaliste, d'esprit à la fois religieux et positif, et la société au sein de laquelle il évoluait.

M. François se fonde pour cela sur les archives constituées à Heiden par l'auteur du « Souvenir de Solférino » ; archives conservées après sa mort, par son neveu, M. Maurice Dunant, et déposées aujourd'hui à la Bibliothèque universitaire de Genève.

A TRAVERS LES REVUES

Le livre de M. Alexis François, que je ne veux ni analyser ni résumer, laisse dans l'esprit du lecteur réfléchi de profondes résonances.

Après avoir achevé ma lecture, je n'ai songé qu'à l'homme de la Chiesa Maggiore qui fit rayonner au milieu de la souffrance la sereine douceur de l'amour fraternel ; à l'œuvre de Dunant, qui en se détachant de sa destinée humaine, en vivant de sa vie propre, a conquis la durée ; au nom d'Henri Dunant, enfin, qui est devenu un grand nom de l'histoire.

Et la parole, bien faite pour émouvoir, tombée des lèvres de Saint Jean de la Croix, revint dans mon souvenir : « Au soir de cette vie vous serez jugé sur l'Amour ».

Henri Dunant, homme de son siècle et de tous les siècles, qui ne demande au malheureux ni son opinion, ni sa religion, mais : quelle est ta souffrance ? « Apôtre de la Croix-Rouge » ; « homme d'illusion, de bonne volonté et de douceur », plutôt à Dieu — a-t-on écrit — qu'il y ait encore dans le monde des hommes semblables.

L. D.

A TRAVERS LES REVUES

The Lancet, Londres, 30 octobre 1948. « Rehabilitation in Industry », par MM. L.W. Plewes, John N. Barron, A.R. Thompson et H.H. Newell.

L'expérience que nous avons acquise, écrivent les auteurs, nous amène à penser que lorsque toutes les facilités sont accordées aux invalides pour permettre leur réadaptation dans l'industrie, il n'est en général pas difficile de convaincre l'employé mutilé de l'utilité des centres de réadaptation. Ceux-ci fournissent une aide importante à la médecine sociale et contribuent au maintien de bonnes relations entre travailleurs et employeurs, de même qu'avec le corps médical.